ANGLAIS - Première langue Expression écrite (sous-épreuve n°2)

Elaboration : ESSEC **Correction : ESSEC**

L'article du *Financial Times,* publié le 22 octobre 2010, analyse les mutations intervenues au Royaume-Uni dans le sillage de la crise financière. Pour le gouvernement de coalition conservateur/libéral démocrate de David Cameron, l'heure est à l'austérité et à l'introspection : des réductions sans précédent sont annoncées, en effet, au sein de plusieurs ministères, dont la défense et les affaires étrangères, afin de combler le déficit budgétaire abyssal (10% du PIB) du pays.
En avançant des arguments circonstanciés, le journaliste se demande dans quelle mesure le Royaume-Uni pourra désormais continuer à exercer le rôle qui a été le sien jusqu'alors sur la scène internationale.

La première question invite le candidat – **en s'appuyant uniquement sur le texte** - à expliquer comment le gouvernement britannique compte procéder pour venir à bout de ses difficultés actuelles.
La seconde question, plus large, sollicite l'opinion personnelle du candidat en lui demandant – **à l'aide d'exemples pertinents** – dans quelle mesure le Royaume-Uni pourra désormais maintenir son influence dans le monde.

Remarques sur l'approche du sujet

Qualité des copies

Comme en 2010, les correcteurs ont relevé quelques copies excellentes écrites dans un anglais précis et fluide témoignant de solides connaissances de la civilisation britannique et d'une grande capacité de réflexion personnelle.
En revanche, cette année, plusieurs candidats ont rendu des copies entièrement vierges, quelques uns n'ont traité qu'un sujet sur deux et un grand nombre d'entre eux ont produit des devoirs de qualité médiocre.
Cette médiocrité va au-delà de simples maladresses de style : elle se traduit plutôt par d'innombrables fautes de langue inacceptables tant sur le plan lexical que grammatical (sans parler de l'orthographe !) et par des lacunes surprenantes en géopolitique et en histoire.
De plus, il est arrivé que des candidats écrivant un anglais plutôt convenable répondent à côté – sans tenir compte des questions posées – en pensant qu'il leur suffit d'écrire n'importe quoi dans une langue correcte pour obtenir une bonne note !

Rappelons ici aux candidats quelques conseils utiles :
Avant tout, BIEN LIRE l'énoncé des questions avant de se lancer dans la rédaction des réponses.

Question 1

- ✓ Être précis dans sa réponse en utilisant les éléments du texte qui s'y rapportent et ne pas se contenter d'une réponse évasive. Beaucoup de candidats, qui ont peut-être trouvé le texte complexe, l'ont survolé sans aborder les points particuliers du programme d'austérité. Souvent, certains arguments ont été oubliés, comme les coupes dans le budget de la défense ou l'immigration.
- ✓ Bien lire le texte pour éviter les contresens comme: *The government must reduce the deficit by 10%, Cameron decided to close the borders to emigrants from European states, the UK must stay in Afghanistan, There is no social security in GB,* ou encore *the withdrawal of the Navy has been announced.*
- ✓ Réorganiser intelligemment les éléments de réponse présents dans le texte et les reformuler en faisant preuve d'un raisonnement logique.
- ✓ Ne pas recopier des passages entiers du texte, ce qui n'a pas été rare cette année.
- ✓ Ne pas résumer l'intégralité du texte et risquer ainsi d'y inclure des éléments étrangers à la question posée et de traiter partiellement la seconde question, comme l'ont fait nombre de candidats.
- ✓ Eviter de rédiger une introduction trop longue (parfois 30%, voire 50% de la réponse) qui laisse peu de place au développement.
  Rappelons que l'épreuve d'expression écrite teste aussi la capacité du candidat à faire preuve de concision dans ses réponses.
- ✓ Ne pas commenter le texte : certains candidats ont donné leur avis sur les mesures d'austérité engagées par le Royaume-Uni allant parfois jusqu'à porter un jugement sur la cohérence de la politique économique suivie !

Question 2

Cette question, plus ouverte que la précédente, mais aussi plus discriminante, peut donner aux candidats l'occasion de briller car elle monopolise leurs connaissances de la civilisation britannique et de l'actualité.
Or, elle a donné lieu cette année à plusieurs contresens : des candidats ignorant le verbe « retain » ont orienté leurs remarques sur la manière de « restreindre », voire de « freiner » l'influence du Royaume-Uni dans le monde.
De plus, beaucoup de copies sont hors sujet, les candidats ayant choisi de traiter un seul aspect de la civilisation britannique qu'ils connaissaient, comme la monarchie - surtout liée au récent mariage princier (William est le plus souvent

cité, mais parfois Harry, voire Charles !) mentionné dans 7 copies sur 10 - ou encore le football. A ce niveau de concours, on est en droit d'attendre autre chose !
Comme pour la première question, une lecture imparfaite du sujet (*to what extent* ***can*** *Britain retain its influence?*) a autorisé des candidats à énumérer une liste de conseils à l'intention du gouvernement britannique pour redresser la situation du pays : *Britain* ***must*** *develop its relationships, Britain* ***should*** *boost its exports, Cameron* ***must*** *modernize the army.*
Ceux qui avaient peu d'idées sur le sujet ont raconté combien le pays était puissant au XIXème siècle pour ensuite répondre en trois lignes à la question, quand ils ne sont pas revenus sur les thèmes traités dans la première question.

Lacunes en géopolitique et histoire contemporaine
Tous les correcteurs s'alarment des <u>lacunes affligeantes</u> des candidats en matière de civilisation britannique.
Le Royaume-Uni et la Grande-Bretagne sont deux pays différents – *Britain and its neighbour, the UK*.*
*Scotland does not belong to the UK,** mais pour d'autres, *Ireland is part of the UK, while Northern Ireland is part of the BRIC countries*.*
*Britain does not belong to the EU.**
Certains placent les Etats-Unis dans le *common wealth*,* qui regroupe tantôt 6, tantôt 10 pays – rarement 53.
*The UK has 80 million inhabitants**
David Cameron (Cameroun) est confondu avec le cinéaste *James Cameron.*
Brazil is a former Brittish colony,*
*Nowadays the UK always has colonies like Australia**
The Labour coalition, the new PM, Gordon Brown* (*ou *Tony Blair*)*
*The university of Berkeley is in the UK**
*Washington, the capital of the UK**
*Winston Churchill was president of GB in 1944**

<u>Les meilleures copies</u> ont su s'appuyer sur la grandeur passée du Royaume-Uni pour montrer qu'aujourd'hui le pays avait gardé un certain prestige et une capacité à exercer une influence internationale (troupes de maintien de la paix, institutions internationales, etc.). Les liens avec les pays du Commonwealth étaient un passage obligé, même si ces liens sont de plus en plus ténus. On pouvait également citer la pratique internationale de l'anglais, langue de la finance, ou encore les universités (Oxford, Cambridge, LSE) et centres de recherche. La place financière de Londres, qui aurait dû figurer parmi les atouts du pays, n'a été mentionnée que dans la moitié des copies environ, et certains ne reculant pas devant un peu de franglais, ont écrit : *le power of la City*.*

Pour évoquer le rayonnement intellectuel du pays, certains candidats ont cité la presse (*The Economist)*, des médias (*BBC*), des écrivains (*J.K. Rowling, Doris Lessing* – Prix Nobel 2008), des films (*The King's Speech*) ou encore la musique pop et l'organisation des prochains Jeux Olympiques à Londres (2012).
De rares candidats ont évoqué la théorie de J. Nye du *soft power* en donnant des exemples pertinents.
Dans l'ensemble, les candidats dressent un portrait inquiétant de la situation économique du Royaume-Uni, qualifiée parfois de *tale of gloom and doom*,* qui, à les lire, s'apparente à celle d'un pays sur le déclin ; un candidat a même commencé son introduction par : *Now there's something rotten in the kingdom of Great Britain**.
La menace est principalement chinoise et indienne et le salut, pour les Britanniques, viendra soit d'une plus grande intégration dans l'UE avec l'adoption de l'euro, soit de la poursuite de leurs relations privilégiées avec les Etats-Unis. D'aucuns préconisent une plus grande ouverture aux pays émergents par le biais du Commonwealth pour y exporter leurs produits (?).
Dans (presque) tous les cas de figure, la monarchie britannique jouera un rôle fédérateur essentiel !

Qualité de la langue

Avant tout, rappelons l'importance :

- ✓ **d'écrire de manière claire et concise**
  Les candidats construisent souvent des phrases très longues, alambiquées, constituées de multiples propositions subordonnées et perdent en chemin le fil de leur idée initiale.
- ✓ **d'éviter l'emploi de tournures toutes faites** quand elles ne sont pas maîtrisées. Certains, peu sûrs de la qualité de leur anglais, apprennent par cœur des expressions dont ils espèrent qu'elles éblouissent les correcteurs : cela donne le plus souvent un galimatias incompréhensible qui les dessert plutôt. Ex: *a growing number of jobs is to be doomed to the deadlock**

Fautes de syntaxe

Comme l'année dernière, il apparaît clairement à la lecture des copies que de moins en moins de candidats maîtrisent les fondamentaux de la langue anglaise.
Adjectifs "variables" au pluriel: *news aims*, others countries*, Europeans countries**
Place de l'adjectif épithète: *taxes more important*, an economy steadier*, at level economic*, they have systems very effective**
Adjectifs possessifs: les candidats jonglent avec *his, her, its: it power*, his (GB's) difficulties**
Place des adverbes: *Britain wishes also**

Articles: **l'article défini** devient optionnel et erratique: *United Kingdom*, the English* (language), public sector is affected*, British government wants to cut budget deficit*, the Britain's ailing economy*.*
Cas possessif : *David Cameron government*, the Cameron's government*, the coalition's government*, defense's budget*, teacher's jobs*.*
Comparatifs *: the same situation that Greece*, it's more good for them*.*
Forme interrogative: *how the government plans to sort difficulties?* We wonder how does the government intend?**
Forme négative: *The migrants who not come from the EU,* They not really agree*.*
Formes verbales : *do not have lost*, do not have takes*, they will managed*, the BBC will lost*, tax will going up**
Modaux *: British people must have to be truthful*, it can maybe debated**
Des omissions sont innombrables : le –s de la troisième personne au présent de l'indicatif, le –s du pluriel : *Its monopoly allow the UK to …**
Participes passés: *cutted*, strucken*, lead*, felt* (pour fallen), catched, digged, drawed, fighted, hold, sticked, withdrawed*
Pluriels et accords*: UK have qualities*, US are more powerful*, it have*, one of the most influent country*, we will see what is the current difficulties*.*
Prépositions: *countries at the world,* to put an end on*,*
Le **present perfect** est souvent abandonné **au profit du présent** - notamment dans la traduction de « depuis »: *For many years, Britain loses its power*, Since the end of WWII Britain is a declining power*.*
Utilisation abusive du présent simple : *Cameron raises taxes/decides to cut the budget deficit*.*
Les pronoms relatifs sont, eux aussi, mal utilisés par un très grand nombre de candidats ; *who* est confondu avec *which (people which*)* et *what* avec *which Whose* est inconnu de la plupart des candidats.
Proposition infinitive: *he wants that his country makes more business*, he wants Britain holds**
Quantités *: much* utilisé pour *many.*
Would remplace ***will*** *;* ***could*** remplace ***can*** – ce qui change le sens de la phrase et permet de douter de ce que le candidat a bien voulu dire.

Fautes de lexique:

Mots sont souvent confondus : *marriage/wedding, money/currency, to leave/to let, to leave/to live, to stay/to remain, loose/lose, as/like, hardly/hard, to grow/to grow up, it's/its, strangers/foreigners, to insure/to ensure, economic/economical, few/a few, history/story, to remind/to recall, emergency/emergence, to raise/to rise, to search/to seek, to assess/to assert, influent/influential, although/despite, policy/politics, to*

forecast/to foresee, to miss/to lack, to arise/to arouse, word/world, ancient/former, to touch/to hit.

Quand les étudiants ne connaissent pas le vocabulaire, qu'à cela ne tienne, **ils l'inventent**. Cette tendance s'accentue encore cette année:
austerious, cosmopolitic*, constituated*, territority*, unsafety*, precarity*, necessited*, to evocate*, the volunty*, to scarify*, to preconise*, destinated*, confrontated*, to evocate*, investisors*, the nuclear*, countries in development*, signification*, to be obligated*, evoluted*.*

Chiffres : *more 80 billions of inhabitants*, 500 thousends jobs**

Fautes d'orthographe *(trop nombreuses pour être toutes citées ici) : strenghtens*, european*, american*, to advice*, responsible*, wich*, whitch*, witch*, to weight*, howether*, ambassies*, an other*, to restaure*, to desapear*, equipped*, developed*, occurred*, a handfull*, improove*, Irak*.*

Parfois, les fautes d'orthographe modifient le sens d'un mot et peuvent prêter à rire *: The royal weeding,* Britain lost its umpire*.*

Voici enfin quelques phrases étonnantes relevées ici et là qui ont subi cette année l'influence du « royal wedding » :
*Britain is not as wonderful and smiling as Kate's smile!**
*In a nutshell, for one thing, a wedding can put the country in a spotlight for a while, but the UK has to find a rescue plan if it doesn't want to be smashed.**